

## **Exposition (Bruxelles)** **2009**

Tancarville, fragments d'intimités architecturales (moquette, poster, lino)  
H : 90 cm /L : 100 cm /P : 60 cm

Sculpture composée de différentes **intimités architecturales**. Fragments de lambeaux de moquette, lino, tapis ou papier peints, les intimités architecturales regroupent toutes ces surfaces qui nous servent à décorer et habiter une pièce. Ces surfaces que l'on colle à l'architecture d'un lieu pour mieux le faire sien.

Dans *Exposition (Bruxelles)* ces lambeaux d'architecture quittent leurs sphères privées pour être disposés aux yeux de tous. Les intimités architecturales présentent une vision intime et personnelle de la ville de Bruxelles. Traces d'un parcours urbain dont ces fragments sont les témoins au fil du temps de leur récolte.

Un prélèvement mais aussi une appropriation de la ville. Pour mieux en faire *partie*.



# Chemins de traverse

## 2008

Installation in situ pour le festival Art et Paysage, Artigues-près-Bordeaux.

H : 1 m50 / L : 2,5 km / P : 50 m

Filet de signalisation orange, tige de fer, serre-cables.

9 couloirs oranges invitent le promeneur à rejoindre l'autre côté de la prairie.

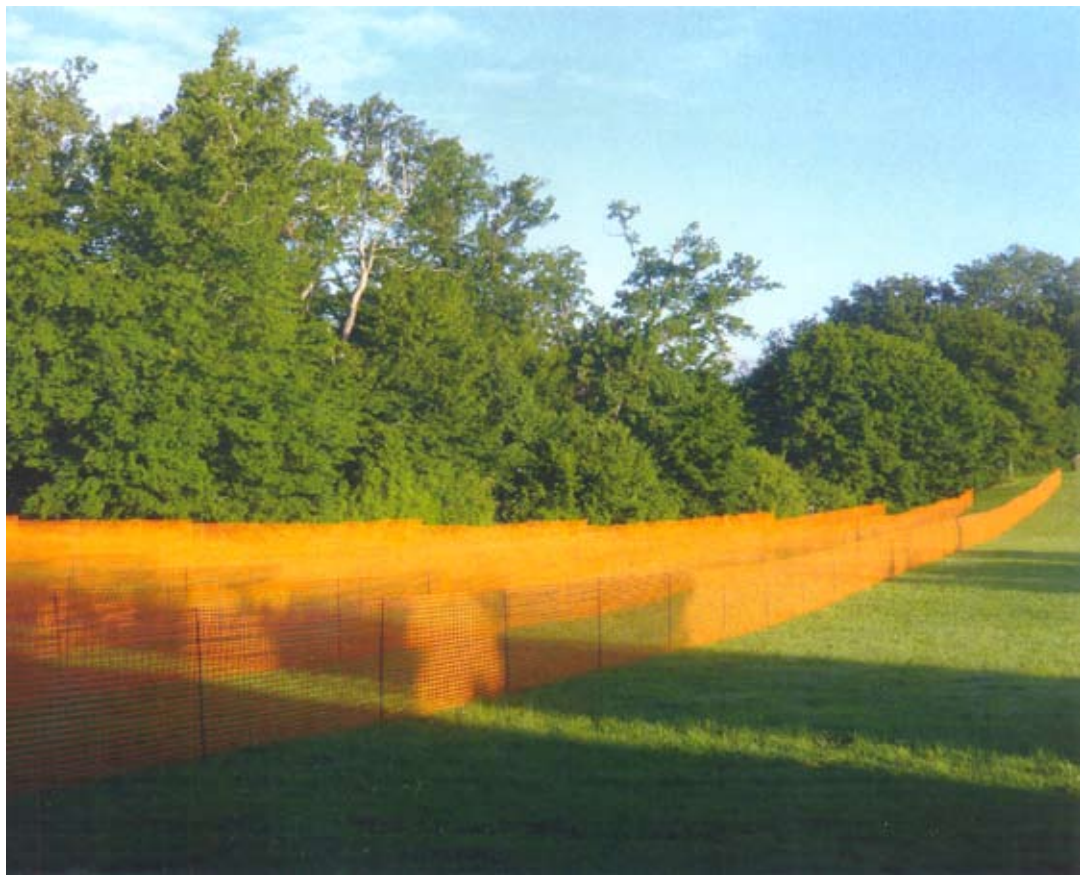
L'installation se compose de grandes bandes de filet de signalisation orange disposées de biais dans le paysage.

L'ensemble barre le passage tout en invitant à arpenter autrement l'espace de la prairie.

Les filets de signalisation s'élevant à 1 m50 de hauteur, le spectateur est invité à faire l'expérience physique de cette traversée.

Le matériau, issu de l'univers du chantier, a le grand avantage d'être conçu pour résister à un usage extérieur. Sa couleur et ses ouvertures permettent un effet visuel surprenant en fonction de la position du spectateur dans le paysage.

Le motif et l'échelle de l'installation découlent du code cartographique utilisé dans le cahier des charges. Les contraintes initiales sont ainsi devenues des atouts et *c'est désormais la carte qui engendre le territoire* (Jean Baudrillard dans *Simulacre et simulation*).



# Stick around

2007

Vidéo de 18 mn diffusée en boucle.

Vidéo d'une performance réalisée dans la ville de Montréal consistant à transporter une sculpture le long d'un grand boulevard de la ville.

Cette œuvre est née de ma confrontation aux villes Nord Américaines. La construction des rues obéit à un quadrillage régulier, leurs intersections formant systématiquement des angles droits. Pour le promeneur cet urbanisme rationnel entraîne une expérience très différente de la ville.

La sculpture portée durant toute la durée de la performance prend l'aspect d'une échelle dont les barreaux seraient espacés à intervalles irréguliers. Elle reprend très exactement le motif du chemin parcouru lors de la performance, chaque échelon matérialisant une intersection de rues. La sculpture prend ici l'aspect d'une sorte d'outil minimal au service d'une exploration alternative de la ville.

Dialoguant avec les actions de Francis Alys et André Cadere, la vidéo *Stick around* n'en est pas moins intimement liée à la ville de Montréal. En effet la rue parcourue est le Boulevard St Laurent, axe principal et colonne vertébrale de la ville. C'est à partir de ce boulevard que les numéros de rue commencent et c'est aussi la frontière historique entre les zones Françaises et Anglaises de Montréal.



# Outillage

## 2008

Série de 10 gravures sur mélaminé.

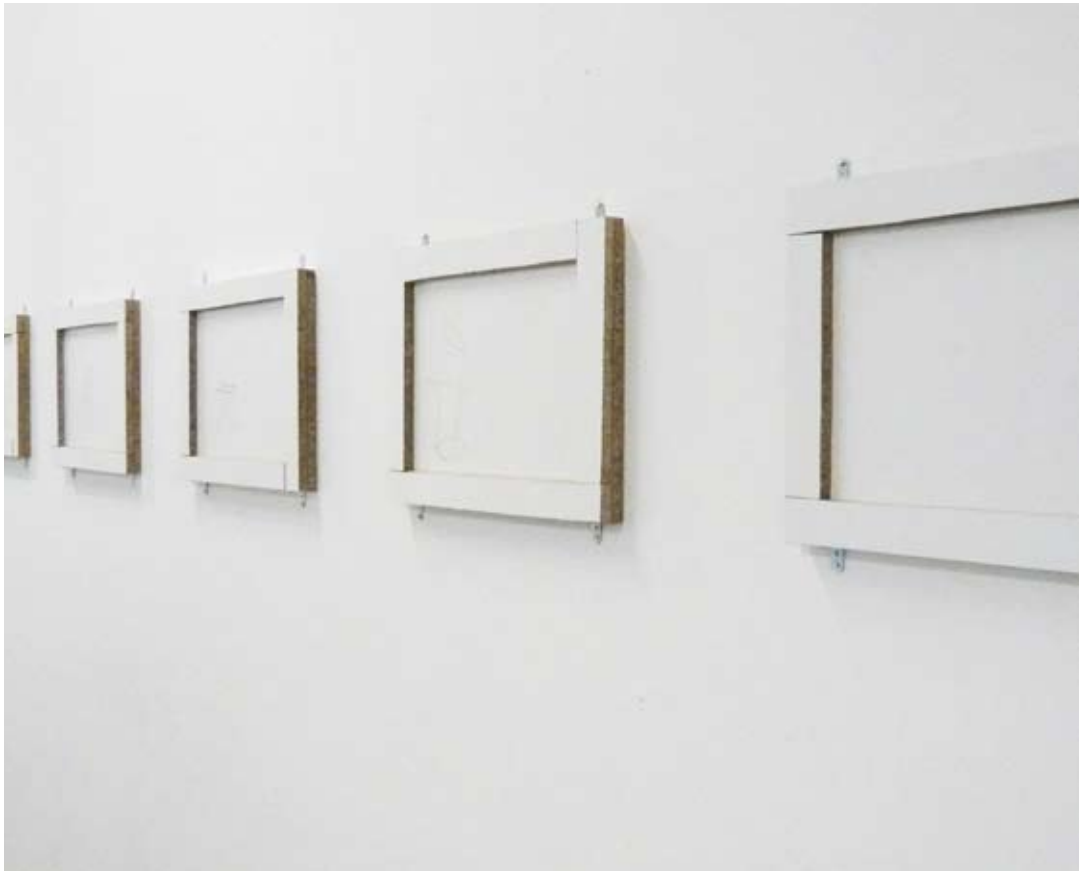
Aggloméré, équerres, pointes  
H : 30 cm / L : 50 cm / P : 5 cm

Des images d'outils sont incisées dans des plaques de bois bon marché.

La construction des gravures acquière autant d'importance que leur sujet.

Ils viennent dialoguer avec la surface et le blanc du mur de l'espace d'exposition.

Le support, les variations du cadre, les éclats de bois, les découpes imparfaites et les fixations sont autant d'éléments essentiels à ces **tableaux-objets**.





# Migrations

2008

Vidéo de 3 mn diffusée en boucle, livre.

Performance de deux jours réalisée à la frontière des villes de Bordeaux et Blanquefort.

Des baliroads rouges et blancs progressent le long de la limite administrative des deux villes. L'action, lente et pénible, ne se résume plus dans la vidéo qu'au passage express d'une ligne colorée dans le paysage. Les baliroads délimitent en pointillés un espace privé dans une sorte de course absurde et sans fin. Ils ne semblent poser de limites qu'en les déplaçant.

*Sometimes making something is really to make nothing*  
Francis Alys



# Angle mort

2009

Dalles de sols, bois, poussière  
Dimensions variables

*Angle mort* est composé d'un ensemble de dalles usagées abandonnées après le ravalement d'un bâtiment. Les plaques noires sont présentées légèrement décollées du sol et recouvertes de poussière. La sculpture minimale n'invite plus à l'usage mais s'impose comme surface visuelle. La surface en lévitation, à présent impraticable, se résume à une composition monochrome, à une variation de teintes entre les carrés de poussière.

A chaque nouvelle installation, une couche supplémentaire de poussière se dépose sur la pièce, provenant du lieu d'exposition. Elle acquière ainsi une histoire supplémentaire à chacun de ses usages. Les variations de la poussière laissent entrevoir les traces d'une histoire et d'un usage passé. La grille est spatiale mais aussi temporelle.

